

GRENOBLE ET SA RÉGION

GRENOBLE | Les 23 et 24 septembre
**Royal aux Journées
de la mobilité durable**



La ministre de l'Écologie, Ségolène Royal, a confirmé sa présence à Grenoble. Photo Le DL/Laurent COUSIN

Ségolène Royal, ministre de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer, chargée des Relations internationales sur le climat, sera présente aux Journées de la mobilité durable qui se dérouleront, les vendredis 23 et samedi 24 septembre, au CEA/Minatoc.

Cet événement réunira sur deux jours acteurs de la recherche, industriels et politiques. Plus de 15 000 visiteurs et 800 congressistes sont attendus à Grenoble.

D'autres façons de se déplacer

Précurseur de la mobilité douce, le CEA de Grenoble héberge et co-organise la 6^e édition de ces JMD, avec, entre autres, l'association CitÉlec-Grenoble, le PDIE Grenoble Presqu'île/Giant, Le Dauphiné Libéré et les collectivités locales.

Ce rendez-vous se tiendra

cette année sur deux jours, avec une attention toute particulière pour le grand public.

Le vendredi 23 septembre, tous les acteurs français de la mobilité durable se réuniront pour initier et nourrir des stratégies visant à réduire considérablement l'usage individuel de la voiture et démocratiser les transports respectueux de l'environnement.

Le samedi 24 septembre, quant à lui, sera entièrement dédié à la sensibilisation des usagers de la nouvelle région Auvergne-Rhône-Alpes afin de leur proposer de tester d'autres façons de se déplacer : ateliers, démonstrations et essais ouverts à tous.

Plus d'informations sur le site Web de l'événement : <http://journee-mobilite-durable.fr>

L'ISLE D'ABEAU | Depuis la rentrée, cinq élèves "à haut potentiel" ont intégré une classe de 6^e ordinaire

Le collège Doisneau accueille les enfants précoces

D'échec scolaire, anorexie, tentatives de suicide... Le mal-être lié à la précocité peut avoir des conséquences graves pour les élèves. L'Académie de Grenoble a décidé de s'emparer de ce problème qui « n'est pas nouveau mais n'était pas traité jusqu'ici », précise Dominique Fis, l'inspectrice académique de l'Isère. En cette nouvelle rentrée scolaire, l'Éducation nationale vient d'ouvrir, au collège Doisneau de L'Isle-d'Abeau, une classe de 6^e intégrant des élèves dits "à haut potentiel", comprennent des enfants précoces et ayant des difficultés d'adaptabilité scolaire.

« Jusqu'à présent, nous n'avions pas de réponse pour eux dans le département »

« Ce dispositif concerne des enfants ne parvenant pas à s'intégrer dans un environnement standard. Jusqu'à présent, nous n'avions pas de réponse pour eux dans le département. »

Repérés par leurs enseignants de l'école primaire, ces enfants ont souvent des problèmes relationnels avec les autres élèves. Raphaël, 11 ans, l'un des élèves en inclusion dans la classe de 6^e, raconte être rentré chez lui en sang, tous les soirs après l'école. « Les autres se moquaient de moi et ça finissait toujours en bagarre. » William, 11 ans, confie qu'il s'ennuyait en classe et qu'il dessinait en cachette.



Premier cours d'arts plastiques, mardi, pour la classe de 6^e 2 qui compte cinq élèves "à haut potentiel" bénéficiant d'un enseignement spécifique. Photo Le DL/C6.L.

Les cinq nouvelles recrues sont toutes des garçons. « Il n'y a rien d'étonnant à cela. La 6^e est le moment charnière pour les garçons, où tout bascule. Chez les filles, cela arrive plus tard, vers la 4^e », observe Florence Borghese, le médecin-conseil de l'Éducation nationale qui suit ces enfants.

Pour eux, le suivi personnalisé dispensé par l'équipe enseignante est une aubaine.

Avant de les recruter, l'établissement a fait passer des tests aux enfants et s'est assuré, via la signature d'un contrat, que la famille adhère au projet. Dans cette classe, les enfants vont bénéficier d'ap-

prentissages spécifiques avec le principe de la classe inversée, des tests de connaissances avant les leçons en maths, mais aussi des tâches complexes « plus adaptées à leur façon de penser », explique Étienne Basquin, professeur de SVT.

Un diagnostic des compétences de l'enfant sera effectué pour déboucher sur un projet personnalisé qui profitera à l'ensemble de la classe. « L'élève pourra sortir de la classe et faire des recherches sur un sujet qui l'intéresse puis en faire part aux autres. Les enseignants vont également mener des projets pluri-

disciplinaires. Le projet culinaire "Saveurs et savoirs en Dauphiné" mêlera à la fois des sciences de la vie, des mathématiques, de l'histoire... », comme l'expliquait, mardi, l'enseignant devant la rectrice de l'Académie de Grenoble, Claudine Schmidt-Lainé, venue découvrir cette classe d'inclusion. « Avez-vous expliqué aux autres enfants qui sont ces cinq garçons ? »

Pas dupes, les collégiens ont perçu leur particularité, comme en témoignent simplement Romy et Tiffany : « Dans notre classe, il y a des enfants qui ont des besoins. Pour nous, il n'y a pas de différen-

L'INFO EN +

TROIS DISPOSITIFS DANS L'ACADÉMIE

Seuls trois collèges sont dotés de ce dispositif dans l'Académie de Grenoble et il y en a moins d'une dizaine dans toute la France. La première expérience a eu lieu à Chambéry, en Savoie, au collège Jules-Ferry. Elle a démarré il y a 5 ans et ses résultats concluants ont permis d'envisager d'autres inclusions. C'est le cas depuis la rentrée au collège Jules-Vallès, à Fontaine, dans l'agglomération grenobloise, et au collège Doisneau, à L'Isle-d'Abeau, qui reçoit les élèves résidant sur le territoire proche de la Capi.

13 000 ÉLÈVES RECENSÉS

Sur 620 000 élèves, l'Académie de Grenoble compte 2,2 % d'élèves ayant un quotient intellectuel supérieur à 130.

ce. »

Pris en charge par des enseignants tout spécialement formés et suivis par le médecin-conseil, les cinq garçons, issus du territoire de la Communauté d'agglomération Porte de l'Isère (Capi) et d'Heyrieux, devraient rejoindre une classe ordinaire dans leur collège de secteur dès la 4^e. C'est en tout cas l'objectif visé.

Cécilia LOUBET

GRENOBLE | La chaîne se veut dans l'air du temps
France 3 Alpes fait aussi sa rentrée



Stéphane Vahramian, chef de centre à Grenoble, André Faucon, délégué régional, et Patrick Pinto, rédacteur en chef de France 3 Alpes, ont présenté, mardi, l'offre de rentrée de la chaîne. Photo Le DL/H.D.

« On aime bien écrire les archives de demain, c'est ça qui nous motive ! », affirmait, mardi, André Faucon, délégué régional France 3, à l'occasion de la présentation, à Grenoble, de l'offre de rentrée de la chaîne de télévision France 3 Alpes. « Les pieds sur terre et la tête dans nos écrans », car France 3 Alpes se décline aussi sur le Web. « Nous avons une volonté de rajouter un peu, expliquait encore André Faucon après un dynamique clip de présentation, de raconter la société actuelle. Nos équipes ont beaucoup travaillé pour être dans l'air du temps. »

Ainsi, "Les Nouveaux nomades" fait son apparition le samedi à 12 h 55 et propose « les meilleurs passages des émissions » en s'inspirant des magazines de découverte.

Au niveau des changements, l'émission "Auvergne-Rhône-Alpes Matin", qui a pour but de « faire découvrir aux Rhônalpins ce qu'est l'Auvergne et inverse-

ment », est désormais diffusée les lundi, mardi, jeudi et vendredi à 9 h 45.

L'horaire de "Goûtez-voir", à la découverte des terroirs et savoir-faire de la région, change également pour le samedi à 11 h 30. En outre, les personnes ayant « marqué les Alpes » seront mises à l'honneur le premier samedi du mois à 11 h 25 dans "Les Alpes sur un plateau", avec « surprises et guet-apens sympathiques » garantis.

Réactivité et recul

Côté information, le magazine "In situ" permet de « sortir de l'image de la crise », le pari ayant été de « se lancer dans la découverte de l'économie positive, de ce qui se crée en région ».

Les responsables ont aussi présenté avec fierté "Dimanche en politique", à 11 h 30, la « spécificité à Grenoble étant que l'on travaille beaucoup avec l'Italie et la Suisse » : dimanche prochain, c'est Laurent Wauquiez qui se collera

le premier aux questions des journalistes et à celles des spectateurs via les réseaux sociaux (diffusion sur antenne et sur le Web). Et en matière de politique, « nous parlons aussi des trains qui arrivent à l'heure, on ne cherche pas que la polémique ».

Patrick Pinto, rédacteur en chef de France 3 Alpes, expliquait qu'il y a donc deux temps dans la journée pour les rendez-vous d'information : le midi, une actualité plutôt "à chaud" avec « la contribution des bureaux excentrés, au plus près des territoires », aidés en cela par un système de transmission 3/4G. Le soir, « nous prenons le temps du recul » sur l'actualité. Le "Soir 3 régional" fera ensuite office de synthèse. Évidemment, les documentaires et l'émission "Enquêtes de région" se poursuivent. André Faucon se disait enfin « très fier de se mobiliser sur les grands événements » pour « jouer notre rôle de média citoyen ».

H.D.

Offre Spéciale
Rentrée des Classes



1 Pass Annuel Acheté
1 Tablette Offerte
ledauphine.com

(offre valable du 15 août au 24 septembre 2016)